

l'approvisionnement des marchés européens viendra de l'est, se réaliseront. Le produit total en 1878 était estimé à 280 millions de minots, et en 1886-7 à 238,535,947 minots, soit une diminution de 42 millions de minots, tandis que les exportations augmentèrent de 11,896,580 minots à 41,558,250 minots. Sir James Caird dit : ' qu'il n'y a pas d'augmentation importante dans le nombre " d'acres mis en culture, ni dans le produit, mais que le " surplus qui avait été mis de côté en cas de famine avait " été exporté parce que les facilités de transport avaient " augmenté." Supposons que ceci soit réellement le cas, et sir James Caird est une autorité importante, il semble que si une famine survenait dans les Indes (il y a des famines dans ce pays de temps à autre) il n'y aurait pas de réserves de blé sur lesquelles on pourrait s'approvisionner comme dans les années précédentes, et quand même la production du pays suffirait à la consommation, le retrait du blé des marchés européens créerait des embarras et tendrait à faire hausser les prix. Sous ces circonstances, il semblerait que la quantité de blé que peuvent fournir les Indes a été surévaluée. Le *London Times* dans un récent article sur un rapport de l'honorable J. R. Dodge, statisticien eu département de l'a griculture des Etats-Unis, relatif à la quantité de blé récolté et dans lequel il fait voir d'une manière conclusive que le cultivateur américain n'a pas raison de craindre sérieusement que les Indes lui fassent compétition, dit que le rapport démontre que " les idées populaires en ce qui regarde le blé des Indes étaient trompeuses et erronées."

Exporta-
tions du
blé de la
Russie.

289. On a cru pendant un certain temps que la Russie et la Hongrie récolteraient du blé, non seulement en quantités suffisantes pour approvisionner les marchés européens, mais encore tous les marchés du monde ; mais on n'y croit plus maintenant. La récolte totale de la Russie, en 1886, était de 172,000,000 de minots et a été estimée à 216,000,000 pour